

lieux des Commissaires chargés d'en examiner les circonstances ; & un Régiment de Dragons, de quartier dans le voisinage , a eu ordre de prêter la main aux Commissaires , en cas de besoin.

Pour les *Berbices*, tout y est fini ; la délivrance en est faite ; la nouvelle certaine en est venue ; elle a répandu une joye d'autant plus grande , qu'on ne s'y attendoit qu'après que de nouveaux secours envoyés y seroient arrivés ; la délivrance les a devancés. Mais cette agréable nouvelle, arrivée sur la fin d'Avril, a été suivie d'une autre qui n'est guères semblable ; car on apprend par des Lettres en date du 21. Septembre 1763 de *Banda-Niera*, Isle des Molucques, située à 41 degrés & demi de Latitude-Septentrionale, à 24 lieues d'*Amboine*, à six de *Seram*, & qui a déjà essuyé d'horribles tremblemens de terre en 1629, 1632, 1683, 1690 & 1696, qu'il en est arrivé un le premier Septembre, plus violent qu'aucun de tous ceux-la : « Que la
 » premiere secousse, qui arriva entre quatre &
 » cinq heures de l'après-midi, fut si forte que la
 » terre agitée comme un roseau l'est par le vent,
 » renverla d'abord tous les habitans qui étoient
 » debout ; qu'elle dura quatre minutes ; que
 » l'épouvante étant générale, les uns couroient
 » troublés hors de leurs maisons, les autres
 » restoient couchés comme sans vie ; que la
 » mer étoit tellement agitée qu'en un moment
 » elle avoit baillé de cinq brasses, & que le
 » moment après, elle inonda l'Isle en trois mi-
 » nutes : Que cette même secousse a renversé,
 » en tout ou en partie, le Château de Nassau,
 » la maison du Gouverneur, celle du Sous-
 » Gouverneur, le magasin à poudre, la nouvelle
 Eglise